

# Une leçon de dessin

Autor(en): **Aeby, Yvonne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **76 (1947)**

Heft 4

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1040646>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Une leçon de dessin

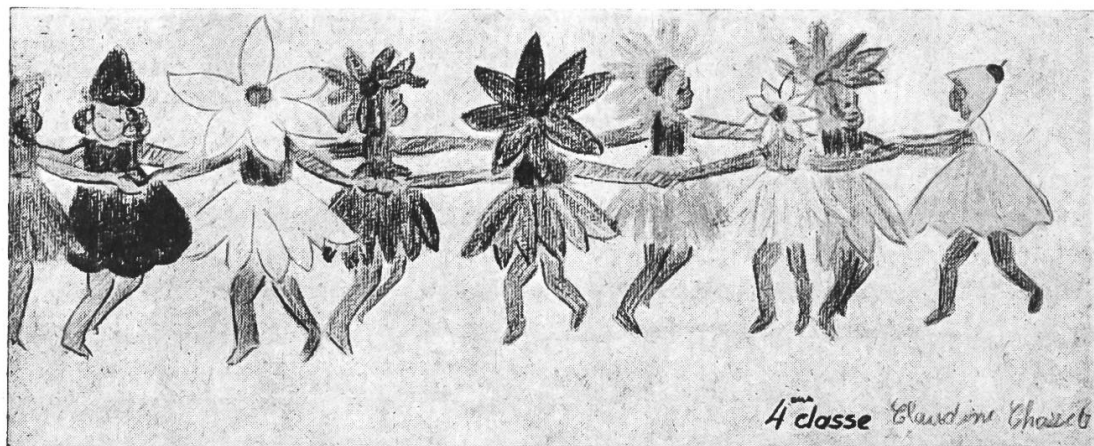
Aujourd'hui, comme tous les mercredis d'ailleurs, c'est grande joie à la classe d'application. M<sup>lle</sup> R. vient donner sa demi-heure hebdomadaire de dessin. La leçon débute par des questions et des réponses qui mettent en mouvement les imaginations enfantines :

« Qui sera là bientôt dans les champs et dans les prés ? — Le printemps ! — Et que nous apporte le printemps ? — Les petits oiseaux, et surtout les fleurs : les jolies perce-neige semblables à de minuscules clochettes, les hépatiques d'un bleu si tendre, les « taconnets » à la corolle plissée comme une petite jupe, les violettes qui sentent si bon, les petites pâquerettes blanches dessus, roses dessous, les anémones si délicates, les jonquilles d'or, les tulipes si fières et bien d'autres fleurs encore. »

A voir les yeux brillants de toutes les petites filles, on sent qu'elles sont transportées dans un monde merveilleux : on y est si vite dans ce monde-là quand on a sept, huit, neuf et dix ans.



*Dessin et fragment de dessin non corrigés.*



M<sup>lle</sup> R. complète l'image qui s'ébauche. « Pensez, dit-elle, que vous êtes dans une belle prairie et que toutes les fleurs, qui sont de petites filles, se sentent si légères, si contentes du ciel bleu, du bon soleil, de leurs robettes neuves, si fraîches, si bien repassées, que de joie elles dansent sur l'herbe verte et tendre... »

Six fillettes de quatrième classe forment une ronde devant les autres qui les observent attentivement.

« Voyez-vous toutes les fillettes de la ronde de la même façon ? » Les mains se lèvent. « Non, Mademoiselle, j'en vois deux de dos, deux de face et deux de profil. »

Lentement, puis plus vite et sur la pointe des pieds, la ronde tourne. — « Que se passe-t-il ? » — « Les bras se tendent davantage, les cheveux volent, les petites jupes volent aussi. »

La même expérience se fait avec les petites de première classe, afin que les grandes, elles aussi, puissent juger de l'effet de la ronde.

Toute la classe a compris.

« Pour que votre ronde printanière soit tout à fait jolie, il faudra dessiner aussi le petit prince du printemps, avec un bel habit, un habit neuf et très coquet. Celui que je vois dans ma tête est très joli, mais je ne veux pas vous dire comment il est, parce que je veux que vous dessiniez celui qui est dans votre tête à vous et que je me réjouis de voir. Et vous dessinerez directement aux crayons de couleurs. »

L'enthousiasme est à son comble, les fillettes ne pensent plus qu'à une chose, dessiner, réaliser sur du papier l'image féérique qui est en elles, si précise.

Les feuilles blanches sont distribuées. Les petites têtes si différentes les unes des autres se penchent, les crayons de couleurs glissent rapidement sur le papier ; bientôt, sur une prairie verte, de petites filles-fleurs joignent leurs mains pour former une ronde, primevère, anémone, hépatique, perce-neige, violette, pâquerette ; un petit prince vert les regarde en souriant.

Le beau rêve est réalisé.

YVONNE AEBY.